

VENDREDI

Ste Catherine de Sienna

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 1-15)

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples.

Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.

À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Commence ici un enseignement sur l'eucharistie et sur la foi.

Dieu est amour. Jésus est amour, il nous révèle Dieu. Il voit les besoins des humains. Il se préoccupe de leur bonheur. Jésus se soucie de la vie des humains. Ainsi son miracle de la multiplication des pains, comme le sacrement de l'eucharistie, sont des gestes d'amour.

Je prends ainsi le temps d'écouter la voix de Jésus. C'est lui qui nous questionne, qui nous provoque. C'est lui qui nous demande de considérer la faim des humains, et leurs besoins même les plus terre à terre (« pour qu'ils aient à manger »). Et pourtant nous rêvons si souvent d'un Dieu lointain. C'est lui qui nous ramène à notre vie quotidienne. C'est cela aimer. C'est un humble service quotidien.

Devant les grands problèmes humains (la faim, la paix, la justice,...), nous donnons la même réponse : « qu'y pouvons-nous? Cela nous dépasse. »

L'évangile nous invite à retenir l'immense proportion : 5 pains... 2 poissons... 5000 hommes

Que fait Jésus? Il rend grâce. Il remercie Dieu. Tel est le sentiment de Jésus à cet instant. Il pense à une autre multiplication des pains. Il pense à l'inouï mystère du repas pascal qu'il offrira aux humains de tous les temps. Il ne néglige pas la faim corporelle, mais il songe surtout à la « faim de Dieu » qui est tellement plus grave encore pour les humains.

Jésus ne veut pas laisser croire qu'il travaille pour un royaume terrestre. Son projet n'est pas politique, même s'il a des incidences humaines profondes. Jésus n'entre pas directement dans le projet de libération civique où ses contemporains voudraient l'entraîner. Ce sera d'ailleurs la grande déception de ces gens, qui vont tous l'abandonner.

Mais Jésus pense qu'il a un autre rôle à jouer. Son discours sur le pain de vie va nous révéler ce projet. Quelle place est-ce que j'apporte au sacrement de l'eucharistie dans ma vie?